

Décllic et des chiens

BONUS NEWSLETTER

Sommaire :

Petite présentation 2

Tout est
dans la motivation 3

Les chiens ne savent
pas sauter 4

Un chien d'agility doit être
préparé physiquement 5

S'entraîner à l'agility c'est
ne pas faire d'agility 6

Sans système de con-
duite,
point de salut 7

Ce que j'aurais aimé savoir avant de com- mencer l'agility



Des clics, des chiens, du fun !

Vous venez de vous inscrire à la newsletter de Décllic et des chiens ! Merci à vous pour votre confiance !

Grâce à la newsletter, vous recevrez régulièrement des informations sur les stages et les publications de Décllic et des chiens.

Suite à votre inscription, vous avez reçu le lien vous permettant de télécharger cet e-book conte-

nant une série d'articles intitulés : *Ce que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility*

La grande majorité des agilitistes a commencé un jour à pratiquer ce sport sans vraiment savoir ce que c'était, sans avoir une vue d'ensemble de la discipline, de ses enjeux pour soi-même et surtout pour son chien.

Cette série d'articles a pour but de compiler tout

ce que j'aurais aimé entendre quand j'ai commencé, **pour éviter les blessures pour mon chien, avoir une relation forte avec lui, avoir un chien motivé et qui s'amuse, avec moi sur le parcours.**

J'espère que ces articles vous seront utiles, à vous, débutant l'agility ou agilitiste expérimenté et vous aideront à trouver le meilleur pour votre chien !

Pauline

Petite présentation



*Voltaire en concours
d'agility*



Volt à l'entraînement

J'ai commencé l'agility il y a 9 ans avec Voltaire, ou Volt, mon premier chien, mon golden retriever.

Comme beaucoup, j'ai commencé en club, en suivant les cours des moniteurs.

Volt, comment dire, n'est pas un foudre de guerre. Il est du genre à se préserver. En vérité, c'est un escargot. Un vrai. J'ai d'abord cru qu'il était fainéant, qu'il ne voulait pas travailler.

Puis après une radio des hanches, il s'est avéré que mon chien était non seulement dysplasique mais aussi perclus d'arthrose. Impossible de continuer à sauter, à slalomer dans cet état.

Nous avons donc dû arrêter l'agility. Mais cela me manquait beaucoup. Je savais que je voulais en refaire un jour, mais je savais aussi que ça ne pouvait pas être avec Volt.

Nous n'avions pas arrêté nos activités (Volt est le roi des tricks, il adore ça!) mais je voulais continuer l'agility. J'ai donc prévu de reprendre un chien, un chien de sport, en prenant cette fois en compte dans mes critères de sélection la santé comme critère n°1, le mental comme critère n°2. La couleur ou la longueur des oreilles venaient en 52896^{ème} place.

Ce nouveau chien de sport, c'est Obi, un berger australien.

Mais entre l'arrêt de l'agility avec Volt et l'arrivée d'Obi dans ma vie, il s'est écoulé presque 3 ans. 3 ans durant lesquels j'ai eu le temps de faire des recherches sur ce qui se faisait en agility en France, en Europe et dans le monde entier.

3 ans pendant lesquels, j'ai réfléchi à ce que je voulais exactement pour ce prochain chien, de la méthode d'apprentissage du slalom au style de conduite en passant par les exercices d'agilité et d'équilibre et les routines de motivation.

Je ne prétends pas avoir tout couvert, loin de là. Il reste tant à apprendre encore!

Mais ce travail de recherche, d'apprentissage,

de lecture, de visionnage, d'auditeur (en stage ou en séminaire) m'a permis de découvrir qu'il existe une quantité incroyable de choses que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility avec Volt.

Suite à ces formations et à mon expérience sur le terrain avec mes propres chiens mais aussi avec les chiens de mes élèves en club, j'ai décidé de monter ma propre entreprise d'agility, afin de me consacrer à ce sport en organisant des cours et des stages.

Pour les lecteurs de l'Obiblog qui auraient reconnu ces textes, l'intégralité de ces articles a été publiée sur le blog d'Obi, qui est aujourd'hui fermé suite à l'ouverture du site de Déclic et des chiens.



Obi à l'entraînement

N°1: Tout est dans la motivation!

Quand j'ai commencé l'agility avec Volt, je croyais que le plus important c'était la précision du chien, son efficacité. Je croyais que le plus important c'était de faire 0 faute.

Ce que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility, c'est qu'avant la précision et l'efficacité, il faut la motivation. Il faut créer chez le chien l'envie de faire et travailler dès le début tous les comportements à la vitesse maximale.

Volt n'avait pas l'envie. Pas la motivation. J'ai des feuilles de résultats de concours avec plus d'1 minute de dépassement. Mais attention avec 0 faute :) !

Pour tout vous dire, je préfère un éliminé avec un temps de 35 secondes qu'un 0 faute en 115 secondes. Si votre chien est lent, si votre chien ne court pas, si votre chien n'a pas envie de passer les obstacles, c'est qu'il manque de motivation! Et votre travail de conducteur, c'est de lui donner cette envie. Rien ne sert de travailler les zones, le slalom ou les départs si le chien n'a pas envie.

Comment créer la motivation?

C'est un vaste sujet, qui dépend de chaque chien, de chaque situation. A vous de trouver ce qui donne envie à votre chien! Mais si vous voyez qu'il hésite, contourne, ralentit, posez-vous toujours la question: y a-t-il la motivation?

Voici une astuce pour créer et conserver la motivation de votre chien. Il n'y a qu'une phrase à garder en tête:

« Nous sommes les champions du monde ! »

Oui ça n'est pas vrai, je sais. Mais quand je cours avec mon chien, quand je l'entraîne, quand je joue avec lui, pour moi, pour lui, nous sommes les champions! Tout est une question d'attitude, d'envie! Peu importe ce que mon chien fait, c'est toujours exceptionnel! Donner la patte, faire le beau, faire un superbe tic/tac? Champion! Cette façon de voir les choses donne au chien une attitude, une confiance en lui extrêmement forte.

C'est cette confiance qui lui permet de garder la motivation même quand je lui demande de recommencer un slalom raté par exemple.

Trop de chiens vont s'arrêter, s'éteindre, perdre leur envie après une erreur. Parce qu'on leur fait refaire, parce qu'on est déçu, parce qu'on a crié...

Quand Obi se trompe, je lui dit mais toujours en riant (et je le pense vraiment, ça me fait vraiment rire parce que ça n'est absolument pas grave) et il est prêt à réessayer aussitôt avec la même envie, voir plus encore!

Quand Volt ratait, j'étais déçue, énervée, je lui en voulais... En conséquence, il n'avait pas seulement peur de se tromper, il ne voulait tout simplement plus essayer!

Un chien démotivé, c'est un chien qui ne veut même pas essayer parce qu'il sait qu'il va rater!

Un chien motivé, c'est un chien qui va continuer d'essayer parce qu'il sait qu'il va y arriver!



Un chien motivé !

" Peu importe ce que mon chien fait, c'est toujours exceptionnel !"



N°2 : Les chiens ne savent pas sauter

Quand j'ai commencé l'agility avec Volt, je pensais qu'il savait sauter. Après tout, quoi de plus simple? On met le chien devant le saut, il court, il saute. Point final.

Ce que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility, c'est que les chiens doivent apprendre à sauter. Ils doivent surtout apprendre à sauter les sauts d'agility en particulier.

Un chien sait sauter naturellement. Mais en général, quand le chien saute, c'est soit pour monter vers une position plus haute (du sol au canapé par exemple) soit par-dessus quelque chose de plein (mettons une barrière). Dans ces situations, le chien saute pour passer au-dessus de l'obstacle mais si cet obstacle est très haut, il prendra appui avec les pattes arrière; en bref, il va franchir l'obstacle de la manière la moins pénible pour lui.

La haie d'agility a ceci de

particulier qu'elle ne fournit pas d'appui au chien. Le chien doit sauter la barre en partant directement du sol sans aucun appui une fois en l'air. Et il y a de nombreuses façons de faire.

Attention, les problèmes de saut ne sont pas forcément des problèmes de barre! Il suffit de regarder des chiens courir en concours pour se rendre compte que certains chiens ne savent absolument pas sauter sans pour autant faire tomber des barres. Mais se dire : « il ne fait pas de barres alors tout va bien ! » c'est se voiler la face sur l'effort que l'évitement de la barre peut demander à ces chiens mais aussi sur les risques de blessures sur le long terme.

Pour que le chien puisse passer les sauts sans se blesser, et à pleine vitesse sans risquer de se prendre les pattes dans la barre, cela demande un apprentissage particulier. Selon la

race et la structure du chien, le travail sera plus ou moins axé sur certains critères. Si vous possédez un chien comme un berger australien par exemple, ou un jack, ou tout type de chien avec un avant-main naturellement plus développé que l'arrière-main, qui vont avoir plus tendance à tirer avec leurs pattes que pousser avec leur pattes arrières, vous allez devoir travailler sur le saut en extension.

En effet, ces chiens ont tendance à sauter avec les pattes arrière sous eux, comme si, en fait, ils allaient prendre appui sur la barre. Sauf qu'ils savent que la barre est instable et ne posent jamais les pattes dessus. Le problème avec cette façon de sauter, c'est que la réception devient très lourde sur les épaules et les pattes avant. Le chien tombe littéralement en avant, comme s'il avait raté une marche. Une fois ou deux ça n'est pas gênant. Mais

si le chien saute systématiquement comme cela tout au long de sa carrière, il risque d'avoir une retraite plutôt douloureuse.

Prenons maintenant l'exemple du malinois. Les bergers belges ont très souvent des problèmes d'appel. Ils commencent à sauter bien trop tôt par rapport à la barre, et bien qu'ils sautent en parfaite extension, ils vont faire des barres car leur saut sera trop bas.

Chaque chien va demander un travail particulier mais tous les aspects doivent être abordés, pour qu'il se développe pleinement dans toutes les phases du saut (foulée d'avant l'appel, appel, planer, réception, foulée après réception).

Il faut également apprendre au chien à sauter dans toutes les situations: en arrivant à pleine vitesse ou lentement, en arrivant de face ou totalement parallèle au saut, en extension ou enroulé autour de la haie. A vrai dire, à ce jour, je pense que ce travail d'apprentissage du saut reste le travail le plus long car il ne demande pas seulement au chien une compréhension de ce qu'on attend de lui mais également le développement d'aptitudes physiques et locomotrices très nombreuses.



Obi en extension



Cocker sautant sous lui et non en extension

N°3 : Un chien d'agility doit être préparé physiquement

Quand j'ai commencé l'agility avec Volt, je croyais que le fait de lui faire répéter les obstacles un nombre suffisant de fois lui permettait de s'adapter physiquement à cet obstacle, comme par exemple pour le slalom. Je croyais aussi que le fait de nager et de courir suffisait à entretenir sa forme physique

Ce que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility, c'est que le chien doit être préparé physiquement à passer ces obstacles et qu'il ne s'agit pas simplement de muscles.

Je ne parle pas simplement de faire courir ou nager le chien pour qu'il soit musclé, de le garder mince (fit comme diraient les anglais) et en bonne santé. Il y a toute une autre dimension à la préparation physique d'un chien d'agility.

L'agility demande au chien le développement de plusieurs aptitudes qui reviennent globalement à une seule chose: maîtriser son propre corps. En gardant en tête que plus le chien sera préparé, plus il sera rapide et efficace

mais surtout moins il risquera la blessure, il y a une ribambelle d'exercices à travailler.

Les chiens ont une tendance naturelle à se porter vers l'avant. Leur poids du corps va venir sur les épaules, les coudes. Cette tendance est tout à fait adaptée à la chasse ou au troupeau.

Mais en agility, elle devient problématique, voire dangereuse. Un chien trop sur l'avant va sur-solliciter son avant main de façon violente sur les zones arrières, sur les réceptions des sauts, sur le slalom etc.

Une grande partie du travail de préparation physique consiste à leur faire prendre conscience de leurs pattes arrières et de leur dos, à leur apprendre à s'équilibrer et à s'adapter à l'effort physique demandé.

C'est à cela que servent tous les tricks que l'on enseigne à nos chiens.

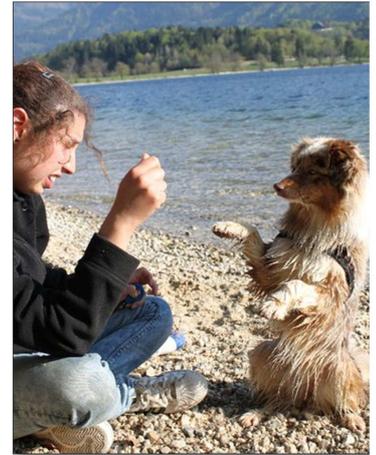
Pas juste pour amuser la galerie ou épater les copains. C'est aussi pour développer leurs capacités motrices, leur équilibre, leur agilité mais aus-

si leur envie d'apprendre et de travailler ensemble.

Encore une fois, un chien peut faire de très bons résultats en concours sans ces aptitudes. Mais à quel prix? L'arthrose est un mal qui guette nombre de nos chiens de sport. Sans préparation, c'est le casse-pipe assuré. Evidemment ça ne se voit pas sur le moment. Mais quand le chien aura 6, 8, 10 ans, selon la race, les problèmes de motricité seront nombreux et surtout irréversibles.

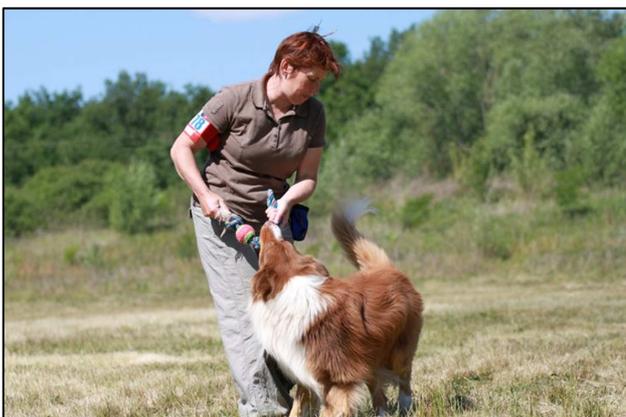
Le problème du nombre de répétitions des sauts et des entraînements sur les obstacles en général est souvent soulevé. On peut y répondre de deux manières: un chien bien préparé souffrira beaucoup moins de ces répétitions. Mais surtout un chien bien préparé n'en aura absolument pas besoin!

En effet, il faut bien constater que la plus grande partie du travail de préparation à l'agility s'effectue sans les obstacles. Ce qui m'amène au prochain article !



La préparation physique se fait grâce à des tours que l'on apprend au chien

" C'est aussi pour développer leurs capacités motrices, leur équilibre, leur agilité mais aussi leur envie d'apprendre et de travailler ensemble."



Un bon jeu de tug permet de travailler le chien physiquement mais aussi de développer une relation basée sur le jeu et le plaisir !

N°4 : S'entraîner à l'agility, c'est ne pas faire d'agility



Travail de la zone de renforcement

" 90% de l'entraînement se fait sans aucun obstacle!"



Le salut

Quand j'ai commencé l'agility avec Volt, je pensais que pour progresser en agility, il fallait en faire. Faire des parcours, des ateliers mais travailler avec de l'équipement.

Ce que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility, c'est que 90% de l'entraînement se fait sans aucun obstacle.

C'est un concept qui me semblait obscur jusqu'à ce que je voie le premier DVD de Greg Derrett. En le visionnant, j'ai compris à quel point il était non seulement possible mais également nécessaire de pouvoir s'entraîner sans obstacle. Et cela pour tous les aspects du sport.

La focalisation vers l'avant (et pas sur le conducteur, ou sur le jouet, ou sur la main ce qui revient finalement au même), le self control pour le départ, les directions, les changements de main, les accélérations et décélérations, la gestion des échecs, la concentration, l'écoute sont autant d'aptitudes qui se travaillent sans obstacles.

Et finalement, ce sont ces points qui feront la différence sur le parcours. Un chien peut avoir un slalom parfait et très rapide, cela ne lui servira à rien si il passe son temps à se retourner vers son conducteur en aboyant.

Ces bases peuvent être acquises dès le plus jeune âge puisqu'elles ne demandent aucun effort physique au chien. Et elles peuvent être maintenues, entretenues, affûtées tout au long de sa vie.

Ça ne semble pas très fun de prime abord. Quand on s'entraîne à l'agility, on veut faire de l'agility. Mais combien de temps par semaine avons-nous accès à des obstacles?

Combien de temps consacrons-nous à l'entraînement de notre chien? Si vous ne faites pas partie des heureux propriétaires de parcours, alors vous devez passer votre chien environ 10 à 20 minutes par semaine sur les obstacles. Le temps d'entraînement est donc minime.

Cela me frappe toujours quand j'entends dire qu'un tel a compris ce qu'était un contre-pivot seulement cette année, après 5 ans d'agility, ou que ce chien qui a 6 ans a enfin arrêté d'aboyer sur son conducteur pendant les parcours depuis deux concours.

Ces problèmes, ces manques d'apprentissage peuvent se régler très rapidement pour peu qu'on y consacre suffisamment de temps. Ce qui est incompatible avec le temps d'entraînement réel si on ne passe que sur les obstacles.

La conduite notamment, demande au chien et au conducteur un apprentissage particulier. Apprendre au chien ce qu'est un pivot directement sur un atelier va nécessairement amener son lot d'échec et de difficultés.

L'incompréhension du chien peut engendrer frustration et découragement chez le chien comme chez le conducteur. A tout vouloir faire tout de suite, trop vite, on brûle des étapes et on ne pose pas les bases solides d'un bon système de conduite.

Il s'avère que chaque aspect de la conduite peut se travailler "à plat", c'est-à-dire sans aucun obstacle.

Cette façon de travailler permet de ne se focaliser que sur une seule compétence à la fois mais également d'apprendre à connaître la réactivité du chien afin de caler un bon timing sur tous les changements de main. Timing qui peut varier fortement d'un chien à l'autre, ce qui fait que même si le conducteur est expérimenté, le chien novice et le conducteur lui-même bénéficieront de ces exercices au sol.

N°5 : Sans système de conduite, point de salut

Quand j'ai commencé l'agility avec Volt, je conduisais mon chien au petit bonheur la chance. On me disait "Place-toi!", "Fais un pivot!" sans que je sache de quoi on me parlait. J'entendais parler de placement, changement de main, main extérieure mais je ne trouvais pas de cohérence dans tout ça, tant les indications variaient d'une personne à l'autre, voire d'un entraînement à l'autre.

Ce que j'aurais aimé savoir avant de commencer l'agility, c'est que pour conduire un chien sur les obstacles, il faut un système de conduite.

Mais qu'est-ce que c'est qu'un système de conduite? On peut le décrire comme un ensemble défini d'ordres gestuels et vocaux qui indique au chien la trajectoire à prendre. En résumé, si je veux que mon chien vienne vers moi, je fais ça, si je veux qu'il s'éloigne de moi, je fais ça, si je veux qu'il tourne court je fais et cætera, et cætera.

Aussi pointu que cela puisse paraître, un système de conduite compris et maîtrisé ne présente que des avantages:

Avantage 1: Clarté pour le chien

Si j'ai correctement mis en place mon système de conduite, les parcours même complexes deviennent un jeu d'enfant pour le chien. Il n'y a que le conducteur qui doit réfléchir mais c'est le sport qui veut que ça soit nous qui

nous creusions la tête! En donnant efficacement au chien des indications sur la façon dont il doit prendre tel saut afin de pouvoir négocier le suivant, j'installe une relation de confiance et une communication claire. Le chien sait ce qu'il doit faire et quand il doit le faire.

Avantage 2: Clarté pour le conducteur

Pour le conducteur, un système de conduite induit des solutions clés en main pour chaque situation. Même si bien sûr, il y aura toujours des combinaisons complexes auxquelles on n'avait pas pensé, qu'on n'a jamais vues etc., la plupart du temps, on retrouve les mêmes dispositions d'obstacles: une ligne droite, une serpentine, un demi-cercle etc. Si je sais comment gérer ces petits morceaux de parcours grâce à mon système, alors les reconnaissances deviennent beaucoup plus simples et cela me permet de me focaliser sur certains pièges du parcours si il y en a.

Si le système est correctement systématisé, alors pas de surprise pour le conducteur. Et donc si on est éliminé, c'est forcément de notre faute! (oui je suis partisane de la théorie qui dit que de toute façon, c'est systématiquement un manque d'entraînement pour moi ou pour le chien qui conduit à la faute: what else?)

Avantage 3: Clarté pour l'entraîneur

Un avantage trop souvent négligé, pour l'instant, je n'en ai jamais entendu parler en entraînement ou en stage. Si je sais comment mon élève conduit son chien, alors je peux l'aider à passer une combinaison difficile.

Aujourd'hui la grande opposition se fait sur le choix du bras qui dirige le chien: bras intérieur (côté chien) ou bras extérieur (et oui, de l'autre côté donc!).

Le fait est qu'on s'en moque un peu, l'important étant d'être l'aise et systématique (ça ne s'appelle pas un système pour rien).

Et bien si vous avez fait votre choix, il est beaucoup plus facile ensuite de pouvoir discuter conduite avec son entraîneur ou un intervenant ponctuel!

Un système de conduite est plus ou moins élaboré: cela va du simple : "mon bras intérieur éloigne le chien, mon bras extérieur le ramène vers moi", à des combinaisons complexes comme "je suis de face mais avec un bras levé et pas l'autre ce qui indique le futur pivot à mon chien" etc.

Peu importe où l'on se situe dans cette palette, du moment qu'on est soi-même constant et qu'on maîtrise son système.



L'importance d'ordres clairs et précis

" En donnant efficacement au chien des indications sur la façon dont il doit prendre tel saut afin de pouvoir négocier le suivant, j'installe une relation de confiance et une communication claire. Le chien sait ce qu'il doit faire et quand il doit le faire."

Décllic et des chiens



**Merci à vous d'avoir pris le temps de lire cet e-book !
S'il vous a plu, n'hésitez pas à le partager et à en parler au-
tour de vous !**



Décllic et des chiens

MAIL :
pauline.debarbat@declic-et-des-chiens.fr

TELEPHONE :
06 74 35 46 54

www.declic-et-des-chiens.fr

Stages d'agility pour tous !

Conduite, clicker, motivation,
apprentissage des obstacles,
préparation physique et mentale du chien d'agility